



VARROASE :

UN TRAITEMENT ALTERNATIF BIO ?

Le varroa est un acarien qui préoccupe la majorité des apiculteurs. Il s'accroche à l'abeille et suce son hémolymphe tout en lui transmettant des virus. Il infeste également les larves d'abeilles avec sa progéniture ce qui conduit, soit à la destruction de la larve d'abeille, soit à la naissance d'abeilles handicapées. Depuis son apparition au début des années 80, plusieurs traitements ont été mis au point pour limiter son influence dans les ruches. Dans la plupart des cas, il s'agit de traitements chimiques à base de pesticides et plus précisément d'acaricides (le varroa est un acarien). Bien que ces traitements soient efficaces, ils ne sont pas neutres pour les abeilles et l'on constate notamment une contamination des cires par les molécules issues des traitements. La quantité de produit actif, même si elle reste très inférieure à la dose létale (voir article sur les pesticides dans L'Echo N°24), ne permet pas d'écartier l'apparition d'effets sublétaux, d'autant plus importants que la dose de pesticides s'accroît dans la ruche. En effet, un acaricide reste un insecticide donc nocif pour l'abeille. L'autre problème est la diminution de l'efficacité du produit dans le temps du fait du développement de mécanismes de résistance chez le varroa (la nature est bien faite, même si dans ce cas cela ne nous arrange pas).

En ce qui concerne les traitements naturels, on trouve le thymol qui a fait la preuve de son efficacité. Il présente cependant comme inconvénients d'agiter la colonie durant les jours suivant l'application et d'avoir une efficacité qui dépend de la température ambiante. Comme le souligne Robert Hummel dans les travaux du mois d'avril (voir notre site Internet rubrique Calendrier apicole), on peut aussi diminuer la population de varroas de manière importante par la méthode du cadre de mâle. On a en effet remarqué que le varroa préfère pondre dans les cellules de mâle (de taille plus importante). En plus d'être une méthode de surveillance de la fièvre d'essaimage, cette technique présente l'avantage d'être une méthode de régulation de la population de varroas totalement naturelle.

Existe-il un traitement naturel contre la varroase aussi efficace et simple d'emploi que les traitements chimiques ? Il semble que oui d'après le scientifique Marc-Edouard Collin qui a présenté ses résultats d'expérimentation de traitements à base d'Huiles Essentielles (HE) au dernier congrès national de l'apiculture française à Poitiers. Sur quinze HE testées deux sont très prometteuses. Il s'agit de *Pimpinella anisum* (anis vert) et ***Thymbra capitata* (Origan d'Espagne)**. Ce dernier semble plus efficace que l'anis vert. D'après les renseignements que j'ai pu soutirer à Marc-Edouard Collin (l'étude n'était pas encore publiée), il semblerait que le composé chimique qui constitue l'efficacité du produit soit le carvacrol qui est connu, entre autres, pour ses propriétés bactéricides. Les tests pratiqués par l'équipe de Marc-Edouard Collin ont été effectués sur des essaims artificiels. A chaque fois, on constate une diminution significative de l'infestation des adultes et du couvain par le varroa dans les essaims traités par les HE. Ces résultats demandent encore à être affinés pour la dose optimale d'HE à apporter mais aussi à être confirmés sur un plus grand nombre de ruches. Je peux néanmoins vous donner les doses utilisées dans l'étude ainsi que le mode d'administration utilisé. Pour l'anis vert, il faut diluer 1g d'HE dans un litre de sirop. Dans le cas de l'origan d'Espagne c'est 0,5g d'HE dans un litre de sirop. L'HE d'origan d'Espagne bio (la plus efficace) ne se trouve pas facilement et coûte environ 9€ les 5ml (environ 5 g). La seule que j'ai pu trouver est de marque Florame. On peut la commander dans les magasins bios (Les Halles de Cernay sont distributeur). Notre syndicat a décidé de tester l'efficacité de ces huiles essentielles. Nous vous ferons donc part des résultats de nos expérimentations dans un prochain Echo.

